

Entre Bruxelles et Charleroi, treize heures trente,  
à ma droite, Pascal à ma gauche Clémence.  
De l'un, j'ai le billet, de l'autre, la relique :  
un bout de la Vraie Croix, sûrement faux,  
et un morceau de Benoît Labre.  
Ce fragment à vrai dire infime, de son corps  
fut prélevé par des mains pieuse  
en mil sept cent quatre-vingt-trois, à Rome  
où Benoît termina ses jours terrestres.  
Comme les chats, il habitait au Colisée  
comme un hippie il courait les chemins.  
On l'a ramassé dans la rue, évanoui.  
On l'a porté chez le boucher Zaccarelli.  
Il y est mort. Et chacun s'est servi.  
Par quels détours dans son étui de buis  
ce bout de Labre arriva-t-il chez ma grand-mère  
qui me l'a laissé en mourant.

Liliane Wouters

(*Le billet de Pascal*, Éditions Phi, Luxembourg, 2000, réédité en 2010.)